

DES CHAUVES-SOURIS DANS MA MAISON



Ce qu'il faut retenir du cycle de vie des chauves-souris

Les chauves-souris sont bien des mammifères et leur biologie est unique dans le règne animal. Leur vol est permis par la morphologie de leurs mains dont les doigts sont extrêmement développés et reliés par une membrane de peau (le patagium). Les espèces que l'on rencontre dans notre région sont toutes **insectivores**. Leur activité de chasse est nocturne avec un pic au crépuscule et à l'aube. Leur extrême précision lors du vol et de la capture n'est pas uniquement la résultante d'une bonne vue, mais d'un « sixième » sens : **l'écholocation**. En émettant des ultrasons par la bouche ou le nez et en réceptionnant l'écho par ses grandes oreilles, la chauve-souris localise précisément la position et le mouvement de sa proie.

Le cycle de vie des chauves-souris est réglé très finement, c'est pourquoi elles demeurent des animaux très sensibles et vulnérables.

L'**hibernation**, qui correspond à un sommeil profond duquel la chauve-souris ne sortira qu'une fois le printemps arrivé, dure plusieurs mois. D'octobre à avril, les chauves-souris qui ne se réveilleront et ne s'alimenteront pas de l'hiver doivent trouver un site d'hibernation hors du gel, avec une température et un fort taux d'humidité constants : généralement une grotte, une cave ou une mine (rarement des combles ou des toitures).



Au sortir de l'hibernation, les individus reconstituent progressivement leurs réserves et la fécondation différée a lieu. Les mâles, solitaires, se dispersent tandis que les femelles gestantes transitent de ponts en combles, pour gagner vers la mi-mai leur **colonie de reproduction**.

Ces regroupements de femelles peuvent être plus ou moins importants et chaque femelle mettra au monde un unique petit qu'elle élèvera jusqu'à ce qu'il soit volant, vers le mois d'août. Il est alors évident que les chauves-souris ne pullulent pas (60 % des petits survivent et seules les femelles reviennent dans la colonie de reproduction au bout de la deuxième année, soit 30 % des jeunes d'une année environ). Les combles représentent un milieu extrêmement intéressant pour les chauves-souris durant la période de mise bas et d'émancipation des jeunes, allant en tout et pour tout d'avril à septembre. En effet, les toitures offrent un milieu chaud et protégé, idéal pour l'élevage des petits qui sont surtout vulnérables de mai à août.

Au début de l'automne, les individus se dispersent et se dirigent de nouveau vers des gîtes de transition. Les chauves-souris se retrouvent en des endroits précis pour s'accoupler, et reforment leur réserves avant d'entrer de nouveau en hibernation.



Cycle de vie d'une chauve-souris

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Hibernation</i>	■	■	■								■	■
<i>Regroupement des colonies de reproduction</i>				■	■							
<i>Naissance et élevage des jeunes</i>					■	■	■	■				
<i>Regroupement pour l'accouplement</i>								■	■			
<i>Période critique</i>				■	■	■	■	■	■			



Pourquoi les chauves-souris rentrent-elles chez vous ?

Les chauves-souris ayant vu leurs habitats originels régresser, les bâtiments créés par l'homme constituent de formidables **gîtes de substitution**. Les fissures d'un mur ou d'une poutre, l'espace entre un mur et un volet, les ardoises ou tuiles sont autant de **cachettes diurnes** ou éventuellement des **lieux d'hivernation** pour les individus solitaires ou en transit.

Parallèlement, les colonies de femelles se rassemblant pour mettre au monde et élever les jeunes se regroupent bien souvent dans les combles. La **température** y est en effet élevée du fait de la concentration par les ardoises ou les tuiles. Le milieu est donc optimal pour le bon développement des jeunes. Cette chaleur étant conservée la nuit, les variations de températures sont moindres. Les chauves-souris y trouvent en outre **un refuge** contre les prédateurs.

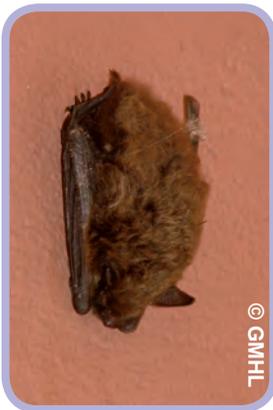


Les chauves-souris dans la maison : les idées reçues

Les chauves-souris sont strictement insectivores et par conséquent ne rongent pas les matériaux de construction. Ne fabriquant pas de nid, elles ne prélèvent pas de laine de verre et autres isolants. Enfin, leurs excréments ne transmettent pas de maladies en France métropolitaine, ce qui n'empêche pas par prudence de ne jamais manipuler ces animaux à mains nues.



Des chauves-souris ont-elles élu domicile chez moi ?



INDIVIDUS : Pour identifier une espèce et répondre au mieux au problème posé, différents critères doivent être appréciés. Le corps fait-il un pouce, deux pouces ou plus ? La coloration du ventre est-elle différente de celle du dos ? Le museau est-il clair, foncé ? Quelle est la taille des oreilles ? Les individus sont-ils cachés, pendus ? Ont-ils une forme de parapluie ? Voit-on ses poils ? etc.



TRACES : Les chauves-souris sont le plus souvent trahies par leurs déjections. Les crottes (guano) ressemblent à des crottes de souris (allongées, elles mesurent de 0,5 à 1,5 cm), mais contrairement à celles-ci, elles ne sont pas dures. Les crottes de chauves-souris s'effritent sous le doigt car composées de débris de carapaces d'insectes. La quantité de crottes, l'aspect et le type de dispersion donnent des indices sur l'espèce présente, le nombre d'individu et la nature de la colonisation (individu isolé, colonie de reproduction). De même, les débris d'insectes (ailes de papillons, élytres de scarabées) attestent d'un repas de chauves-souris.



Les chauves-souris, nos alliées

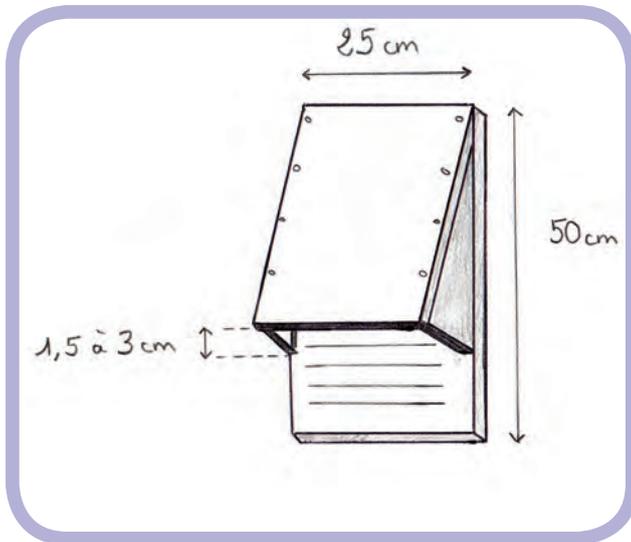
Ce qui peut au départ sembler une cohabitation forcée peut se révéler rapidement intéressante pour les propriétaires. En effet, le régime alimentaire des chauves-souris, strictement insectivore permet de **limiter les désagréments** liés aux hannetons, moustiques et papillons nocturnes. Leur présence est gage d'un **environnement préservé** et donc d'une meilleure qualité de vie.

Le **guano**, s'il est récupéré au moyen d'une bêche, ne constitue plus une saleté récurrente mais un fertilisant extrêmement riche et naturel pour votre jardin. Utilisé par nos anciens à l'instar des fientes de poules, il est en effet extrêmement riche en azote et joue directement sur la croissance des plantes. Il convient de l'utiliser dilué à 10 %.



Créer des nichoirs : pour favoriser les chauves-souris dans son jardin et offrir des gîtes alternatifs

► La largeur de l'ouverture détermine les espèces présentes. Vous pouvez nous contacter si vous souhaitez de plus amples renseignements.



Quelques règles élémentaires

- Employer un bois épais pour assurer l'étanchéité et l'isolation du nichoir (15 mm environ). Appliquer éventuellement sur la façade du nichoir un matériau noir qui augmentera sa capacité thermique (toile goudronnée, brou de noix par exemple) et sur le dessus un couvre toit en zinc, pour protéger de l'infiltration de l'eau de pluie.
- Ne pas poncer le nichoir, les chauves-souris ont besoin de pouvoir s'accrocher pour pénétrer dans le nichoir et évoluer à l'intérieur (à ce titre les planches rugueuses sont à privilégier). Vous pouvez réaliser des stries sur les faces intérieures des planches.
- Ne pas peindre le nichoir (la peinture est souvent toxique)
- Vérifier que la visserie ne dépasse pas à l'intérieur du nichoir, ce qui blesserait les chauves-souris.
- Fixer solidement le nichoir à un minimum de 3 m du sol, sur une façade de bâtiment ou un arbre, orienté plein sud ou sud-ouest, sans accès pour les prédateurs (branche,...).
- Ne pas venir trop souvent regarder dans le nichoir. En été les femelles qui s'occupent de leurs petits n'apprécient guère le dérangement ; en hiver, un réveil des individus en hibernation peut leur être fatal.
- Les chauves-souris n'aiment pas se salir ! Laisser une ouverture large en bas permet d'évacuer le guano. A défaut, il ne faut pas oublier de laisser un pan pivotant afin de pouvoir nettoyer régulièrement.



Plans pour d'autres nichoirs...

- http://www.gmb.asso.fr/PDF/fiche_nichoirs.pdf
- <http://www.sfepm.org/NuitChauveSouris/images2/Quefaire/plannichoirchiroSBATS.pdf>
- http://www.refugespourleschauves-souris.com/Pdf/GuideTechnique_RefugeChS.pdf (pour favoriser plus généralement les chauves souris dans le bâti et les jardins)



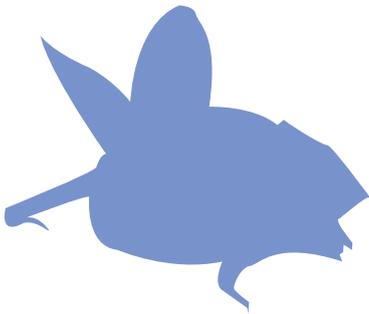
... et bonnes adresses pour s'en procurer

- René Boulay, 4 rue Hector Berlioz, 76120 Le Grand Quevilly
- http://www.schwegler-natur.de/pdf/Handzettel/Handout_FRA.pdf

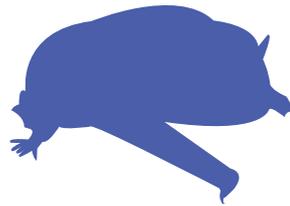


Quelques espèces de nos maisons

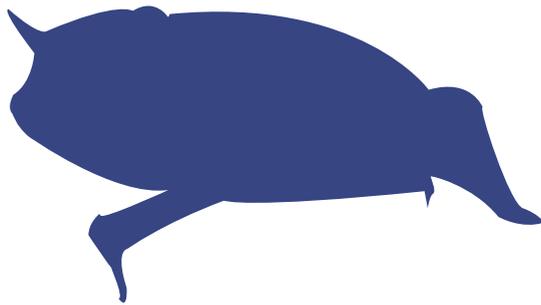
26 espèces de chauves-souris occupent le territoire du Limousin et à ce titre forme une des plus importantes richesses du patrimoine faunistique de la région. Toutefois, toutes les espèces n'occupent pas le bâti et chacune l'utilisera à une période et d'une manière différente.



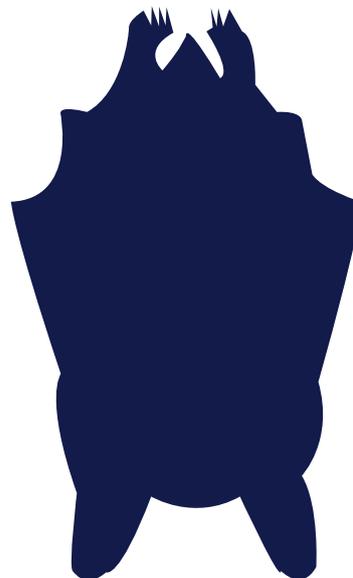
L'oreillard
Plecotus sp.
42 à 53 mm



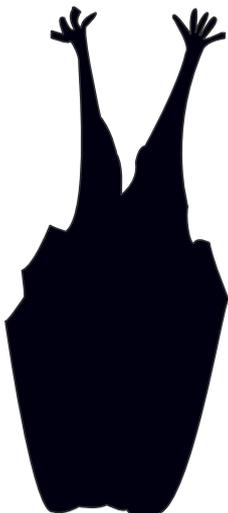
La pipistrelle commune
Pipistrellus pipistrellus
36 à 51 mm



La sérotine
Eptesicus serotinus
63 à 90 mm



Le grand murin
Myotis myotis
67 à 84 mm



Le petit rhinolophe
Rhinolophus hipposideros
37 à 45 mm

